

violence à la Russie, a décimé Hambourg, a fait un certain nombre de victimes en France, a poussé des reconnaissances en Angleterre, à New-York et ailleurs, et a menacé, par conséquent, le Canada.

Il est probable que le choléra va hiverner en Europe. Il n'est pas impossible que cette maladie, sous la forme invisible du microbe, ait pu se glisser dans notre importation et ait déjà pris ses quartiers d'hiver au milieu de nous, attendant le réveil de la nature sous les rayons du soleil printanier, pour coucher ses victimes.

Il y a donc lieu de parler aujourd'hui d'une défense nationale contre le fléau indien. Il importe de donner au peuple de l'assurance en présence d'une épidémie en lui enseignant les moyens propres à l'arrêter et à la dompter.

Comment organiser une défense nationale qui donne les chances de succès ?

En diffusant au sein des masses les lumières de l'hygiène publique et privée, en organisant dans les grands centres de populations une série de conférences sur des sujets d'actualité :

De nos jours, comme au temps d'Hippocrate, la pureté de l'air, des eaux et du sol est une nécessité qu'on néglige jamais impunément. Il suffit, à cette fin, d'interroger les siècles passés pour prouver que les maladies infectieuses n'ont revêtu la forme épidémique que par le concours des milieux anti-hygiéniques qui, seuls, favorisent leur extension.

Le choléra est une maladie des moins contagieuses par elle-même quoique la plus épidémique, mais due à un concours de circonstances anti-hygiéniques qui en favorisent l'expansion. Il est étonnant, après cela, de voir des nations policiées se mettent réciproquement en quarantaine pour cette maladie. Mieux vaudrait écouter la grande voix de l'hygiène qui dit : préservez le mal en apportant l'air, la lumière, l'eau pure et la salubrité dans les milieux ménacés ; en promenant au milieu des populations le flambeau de l'hygiène. Moyennant l'observance des préceptes de l'hygiène par les populations, le fléau ne pourrait rien contre elles.

La Russie est un des pays où l'hygiène est le plus négligée. Aussi quel large tribut paie-t-elle annuellement aux maladies infectieuses et contagieuses ! Aussi le choléra, trouvant un terrain luxueux pour s'y développer, s'abat sur les populations comme